L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU, No. 73, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI MATIN, 13 AOUT.

FEUILLETON.

LE MARIAGE DE GERARD.

PAR ANDRE THEURIET.

II—Suite.

Manette répondit que M. Gérard, parti dès le matin pour les bois et ne sachant s'il rentrerait à midi, avait recommandé qu'on dînât sans l'attendre. M. de Seigneulles groguait d'un air de mécontentement.

M. Gérard, dit gracieusement Magdelinat, est un joli garçon. Il promet de devenir un bien agréable danseur.

—Qu'en savez-vous? fit sèchement M. de Seigneulles.

—Oh! je n'en sais rien que paroient-dire. —Que me chantez-vous là avec vos *oui-dire*!.... Mon fils n'a jamais mis les pieds dans un bal, et je ne sache pas qu'il aille battre des entrechats sur la place publique.

Magdelinat tomba discrètement, et s'occupa de faire mousser son savon dans le plat à barbe de faïence.—Monsieur le chevalier connaît-il le jeune Labeyrard?

—Ce diable qui sème du cor et du cognac dans ce domaine!... Dieu merci, non! et je n'ai nulle envie de le connaître.

—M. Labeyrard est aussi un joli danseur, et de plus un gaillard qui n'a pas froid aux yeux....

M. de Seigneulles fit un geste d'impatience, et Magdelinat se hâta de lui promener son blaireau sur les joues et le menton, mais quand le chevalier, le visage enduit d'une onctueuse couche de mousse, fut nus bras d'état de parler, à ce moment critique où le client est entièrement à la discrétion, Magdelinat reprit perfidement: — Il n'est bruit dans le public que de l'affaire de M. Labeyrard au bal des Sanles. Figurez-vous, monsieur, qu'hier soir il a tenu tête à cinq ou six médisants drôles qui voulaient molester un jeune homme peu au courant des usages et venu au bal pour la première fois! Comprend-on cela? chercher querelle à un charmant garçon, sous prétexte qu'il est noble et que son père regrette Charles X!

Il fut violemment interrompu par le chevalier, qu'il lui serrait le bras comme dans un étau.—Son nom! s'écria-t-il de Seigneulles à travers des flots de mousse. C'était Gérard, n'est-ce pas? Sauprelion, Lebrun, par grâce de vos mystères, et dites-moi tout sans rien omettre!

—Saprisli, lâchez-moi! murmura le barbier épouvanté, je n'étais pas là.... Oh oui, il est vrai, paraît-il vaguement de M. Gérard, mais je n'affirme rien.... Tenez-vous en repos, monsieur de Seigneulles, sinon mon rasoir vous fera quelque estafilade.....

—Contez-moi tout! répliqua le chevalier d'un air sombre.

Le malicieux coiffeur ne se fit pas prier. Sans tenir compte des grimaces de Manette, qui lui montrait le poing derrière le fauteuil, il dévida son écheveau jusqu'au dernier fil, détaillant le quadrille dansé par Gérard, l'admiration générale, la joie pour la petite Reine, la scène des gants noirs, et finalement la triomphante intervention de Marius Labeyrard. M. de Seigneulles écoutait sans broncher; les muscles de sa figure s'étaient détendus, son front était mutue, et ses yeux, ne jetaient plus qu'une lueur terne et leur. Il semblait si morthié que Magdelinat eut peur d'avoir été trop loin, et, cherchant à raccommoder les choses, il ajouta qu'après tout Reine était une jolie fille; et que plus d'un voudrait être à la place de M. Gérard.

—Assez! grogna l'austère chevalier, prive-nous donc plus capable de s'affubler avec cette ouvrière!

—Et quand cela serait, répondit le barbier en riant, pourvu qu'un garçon rapporte un logis ces deux oreilles, il n'y a pas à inquiéter du reste.

—Mais il peut compromettre cette petite fille! s'écria M. de Seigneulles scandalisé.

—Bah! Reine est une fine mouche.... C'est son affaire d'ailleurs, et quand elle ferait un faux pas en compagnie de M. Gérard, cela n'a pas de conséquence!

—Monsieur.... Magdelinat, dit le chevalier de son air le plus imposant, chez nos boutiquiers de la ville basse cette morale-là peut passer; mais chez moi quand on casse les vitres, on a pour principe de les payer. Les de Seigneulles ont toujours réussi sans reproches, et mon fils respectera cette jeune fille.... Je ne veux pas qu'il s'expose à quelque compromis scandaleux qui a pu encore.— Maintenant, ajouta-t-il en se levant brièvement et en s'essuyant le menton, dis à Baptiste de seller Bruno!

M. de Seigneulles sortit sans daigner jeter un regard vers Magdelinat, qui plaint bagage, poursuivi des reproches de Manette.

Quand Bruno fut selle, le chevalier, qui avait revêtu un longue redingote brune et coiffé son chapeau aux larges ailes, descendit dans la cour, enfourcha son vieux cheval et partit pour un promenade qui fut lente. Tous les matins, après avoir entendu la messe de sept heures et achevé sa toilette, il faisait dans les environs une chevauchée de deux heures. Droit sur sa selle et ne perdant pas un pouce de sa haute taille, il aurait pu passer les rues du village. Quand il passait devant une de ces vierges de plâtre qui ornent le logis de nos vindicous et qu'on décore d'un rasoir rubis à l'Assomption, il ne manquait pas d'ordonner d'arrêter Bruno et de s'incliner son chapeau dévotement. Il fallait qu'il fût absorbé par de bienheureuses réflexions, car de jour-là il ne prit garde ni aux façades tapissées de vignes, ni aux vierges de plâtre. Il avait la tête basse et remuait péniblement les propos de Magdelinat.— Ainsi, pensait-il, Gérard n'a pas échappé à la commune! J'ai eu beau veiller sur lui, l'élever religieusement, lui dérober le spectacle d'un monde impie et libertin, rien n'y a fait.... Maudit siècle! continue-t-il en allongeant un coup de cravache à Bruno, qui profitait des distractions de son maître pour tondre les brindilles d'une haie, lorsque sans principes et sans respect, la jeunesse reçoit les fâcheuses doctrines les plus saines! Aller se commettre dans un bal de grisettes! Gérard n'a pas plus de honte! C'est une chose terrible que d'avoir des fils. Dès qu'ils sentent leur vingt ans, ils deviennent semblables à ces vins qui se mettent à fermenter aussitôt que la vigne est en fleur, et cassent les bouteilles, si on n'y prend garde.... Sangrebleu, tous ces cœurs de jeune gens sont donc les mêmes!

Mon Dieu, oui, tous semblables! Et si M. de Seigneulles, qui longeait sub lisière boisée de gros tilleuls, eût sentiment secouru autour de lui, il aurait pu voir que, dans la création, les moindres positions étaient, comme les garçons de vingt ans, en proie aux mêmes troubles et aux mêmes tentations: toute la nature portait la marque de la tache originelle. Sous la feuillée mielleuse des tilleuls, de magnifiques papillons nacrés se poursuivaient deux à deux; des libellules vertes se turlupaient par couples aux tiges des joncs penchés sur les fossés humides, et de l'autre côté de la haie des moissonneurs embrassaient leurs moissonneuses, sans vergogne, en plein soleil. Je ne sais si le chevalier vit ces choses et si elles lui firent impression, mais il sauta les haies de deux en deux avec une grise fure